

Dans les sillons bruns de la Terre fertile, féconde et nourricière, dans le calme et la quiétude de ce champ de blé, passionné, courageux et fier, tu t'investis corps et âme, tu veux semer, cultiver, élever, produire, récolter, vivre simplement et décemment de ton travail.

Pas de dimanche, peu de vacances, de la sueur et des nuits blanches ! Tu as retroussé tes manches, douze, treize heures et ce, sept jours sur sept ! Plus de soixante heures par semaine pour... à peine un Smic ... Pour combiner travail d'astreinte, travail de saison, l'ensilage, les foins, les récoltes et toutes ces petites choses qui se greffent ou que tu repousses. Tes journées sont absorbées par ton travail !

Balloté par les aléas climatiques, sanitaires, politiques, laminé et usé sous le poids des pressions économiques, des exigences de traçabilité et de qualité, des politiques environnementales, des demandes croissantes d'objectifs et de résultats, des compromis qui te coûtent physiquement, moralement ! Dévalorisé, caricaturé par des clichés peu flatteurs qui te font mal, impuissant devant ces coûts de production qui augmentent, asphyxié par les réglementations et les contraintes, le carcan administratif... Et cette incertitude face à l'avenir, ces marchés volatiles, ces prix qui ont "la bougeotte"...

La « récompense » obtenue, plus concrètement ton salaire, l'estime et la reconnaissance professionnelle, les perspectives professionnelles d'avenir, équilibrent-elles ce travail d'astreinte, ces tâches répétitives, ces exigences et... quelle retraite ?

En quête nostalgique d'identité, de reconnaissance, plus du tout connu comme nourrisseur et producteur, pire ! Dénigré, reconnu comme pollueur ou profiteur, blessé par l'actualité et ses scandales -même quand ils ne sont pas de ton fait -, tu t'interroges : où est-ce que je vais ? Quel est le sens de mon métier ? Isolé, emmuré dans tes problèmes dont tu ne parles pas, dont tu ne parles plus ... tu t'enfonces inexorablement, tu as le sentiment de ne plus rien maîtriser et tu te mets en danger, tu es en danger !

Elle, Elle a compris que tu es assis sur une branche alors que l'arbre va tomber, que tu es « en première ligne ». Elle veut être ta béquille, ton renfort, ta force, ton réconfort, ton sourire, ton soleil... Tu n'es pas tout seul ! Elle est là, à tes côtés ! Elle veut tirer la sonnette d'alarme, retenir l'épée de Damoclès ! Te demander de Vivre ! De prendre soin de toi, de prendre du temps pour toi, de prendre du temps pour Elle aussi ! D'arrêter de perdre ta vie pour la gagner et te crier que tu n'es pas un surhomme ! Te crier d'accepter tes émotions et de lui parler ! Elle a compris que dans ton travail il se passe quelque chose qui rend ton métier difficile, quelque-chose qui est source de conflit et qui ne trouve pas de lieu de compromis ou de solution, qui est devenu un conflit contre toi-même ? Elle veut t'aider à puiser ces ressources qui empêcheront que la branche ne devienne...potence...

Tu lui as dit : Ça va aller ! Ça va passer ! Tu sous-estimes ton stress et ton mal-être ! Par pudeur, par honte peut-être aussi...tu t'enfermes, tu te renfermes inéluctablement ! Tu ne veux surtout pas perdre la face... Bien d'autres, comme toi, subissent, tant d'autres, comme toi, endurent, tant d'autres encore, comme toi, occultent leur souffrance, tant d'autres encore autour de toi dissimulent leur mal-être...Alors, comme tant d'autres, tu veux faire face, tu t'engages encore et encore davantage, tu t'investis, tu te surinvestis, encore plus rude à l'effort, et les douleurs, et la fatigue, et la lassitude...Ce travail te sollicite trop physiquement ! Tu dénies le risque, tu vas toujours plus vite ! Tu vois toujours plus grand... Il y a toujours quelque chose à faire, tu ne délègues pas ! Tu t'adaptes ! Mais pour combien de temps encore ? Tu résistes ... jusqu'au jour où... ton corps te dit STOP, parce que la Maladie ou l'Accident te terrassent subitement, et vont mettre un terme brutal à ton activité. Le mal physique te ronge, la douleur morale te diminue. Ah, tu croyais pouvoir la surmonter, la maîtriser, la vaincre cette foutue maladie, mais sournoise et fourbe, elle te rattrape et vient subrepticement à bout de tes forces et de ta résistance. Impitoyable et cruelle elle a semé le malheur dans ta maison, elle a semé le malheur au sein de ta famille.

Dans les blés mouvants et ondulants sous la brise, le ciel est incertain, l'horizon paraît douteux, un frisson obscur et glacial parcourt ton corps et t'envahit ; la lumière décline, le vent se lève en rafales, enfle, l'éclair foudroie et la foudre se prépare à frapper, les corbeaux volent messagers de menaces, l'automne a frappé à ta porte et le mal est dans ta tête : trop de maux en toi résonnent et ont fait tomber l'hiver et la nuit sur ta campagne, sur ta vie et ont laissé ton âme de paysan sur le seuil...

La nature souffre mais elle ne peut le cacher ; mais toi qui d'ordinaire te confond, ne fait qu'un avec la Terre, toi tu encaisses, tu t'écrases et tu souffres en silence, tu te forges une carapace ; tu as envie de partir, envie de t'enfuir vers un autre avenir. Qui pourra te retenir... qui parviendra à briser ta coquille ? À rompre l'engrenage ?

Alors, ce matin, sans crier gare, sans un signe, brutalement, impulsivement, tu vas partir... Tu n'a plus la force d'attendre le soir, c'est Toi qui a appelé la Faucheuse! Tu es hélas le quatre centième... dans cette seule et même année ! La faux ne compte plus sa moisson ! La Terre a exercé son emprise et elle t'a pris ! L'issue est devenue inéluctable, les mots, les maux s'entrechoquent ... Déposer le bilan, abandonner tes bêtes, vendre la terre de tes parents, alors que tu as choisi de prendre leur suite, qu'ils t'ont tout transmis... cet héritage familial, voire ancestral te pèse ! Comment pourrais-tu être celui par lequel tout s'arrête, pourtant tes épaules ne sont plus assez solides...

Tu as encore le choix ! Tu dois, tu peux si tu le veux, pour toi et pour Elle, trouver encore de la volonté et puiser dans les ressources au plus profond de toi ! Autour de toi... Prends du recul, dépasse ta pudeur, dépasse ton orgueil ! Écoute-toi ! Préserve -toi ! Prends soin de toi ! Tiens compte de ta fatigue, mets-toi sur pause ! Lève le pied ! Lève le nez du guidon ... Prends conscience de tes limites ! Lâche prise ! Délègue pour mieux rebondir ensuite ! Redéfinites tes priorités ! Qu'est-ce qui est important pour toi ?

Ta vraie richesse, c'est ta qualité de vie, le temps de voir grandir tes enfants, le temps de prendre du temps, de rester quelquefois, jusqu'au bout de la fête... le temps de participer à une association, le temps de t'investir dans notre monde agricole ... Alors, parle ! Parle-lui ! Parle-leur ! Dis-lui tes maux ! Dis-leur avec tes mots !

Regarde autour de toi ! Sois fier de tes racines ! **La Terre** est belle, généreuse, nourricière ! Tu savais que ce serait dur !

Mais Tu l'aimes vraiment ce métier, tu l'as choisi. Tu as la passion de cette Terre avec à la fois les joies qu'elle procure, les contraintes qu'elle exige, les défis qu'il te faut sans cesse relever : participer à la vie, produire plus et mieux !

Nourrir l'Humanité !

Tu respectes et valorises la nature ! Tu façannes les paysages, tu défends ton patrimoine, tu véhicules des valeurs, des traditions, tu tisses le lien social et dynamises le milieu rural, pour que batte encore et toujours plus fort le cœur de ta campagne !

Regarde autour de toi ! Elle est là, Ils sont là, nombreux, prêts à te montrer, à te prouver qu'Amitié, Entraide, Réseau et Solidarité ne sont pas des mots vains !